

TANOE ACKAH

tanoackah@gmail.com

tanoackah.com

PORTFOLIO



NOTE

Le travail de Tanoe Ackah questionne la mémoire intime et collective. Il est traversé par les notions de deuil, et de transmission. Au travers de son histoire familiale et celle du monde qui l'entoure, elle répond par des formes de célébrations mélancoliques et son univers onirique.

Son art est généreux et offre une pluralité de formes. Liant intuitivement différents médiums, Tanoe utilise écriture, rituel, Ex-votos, réel et imaginaire dans une série de gestes cathartiques qui libèrent le souvenir. Les objets et les empreintes qui en résultent se déploient dans l'espace entre le tout petit et le monumental dans un jeu d'échelle qui traduit le surgissement de la mémoire.

Collecter, assembler, lier. Raconter, célébrer. Sacraliser pour Restaurer, Réparer et Transmettre. C'est l'entreprise de chacun de ses gestes : Répéter à l'infini, car ici, la mémoire est un lieu où tous les temps sont présents. Tanoe puise dans les photographies d'archive familiales, dans les récits de nos enfances qu'elle s'approprie et réécrit, réinvestissant certaines figures mythiques comme celle de la Mère et du Géant. Pour garder la spontanéité de ses premiers gestes de création, elle recourt à des matériaux triviaux comme le papier de soie, la feuille blanche, le carton, les foulards usés, la terre. Son œuvre est une douce résistance à l'effacement qui dans ses morcellements nous rassemblent.

“ Tout gravite autour d'une photographie de famille. Cliché jauni... ”

>> Lire **envelopper**, texte critique de Marc AUFRAISE



Tanoé Ackah, née à Abidjan, vit et travaille à Metz.

Artiste-auteure formée à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle d'Abidjan et à l'École Supérieure d'Art de Lorraine à Metz, elle obtient le prix Point d'Or à la délivrance de son DNSEP en 2018.

Elle est remarquée à Montrouge lors du 65e Salon en 2021 puis pour ses différentes installations autour de la mémoire. Son processus de création consiste à tirer des fils entre le fantasme, la matière et l'imaginaire.

Tanoe ACKAH

57 000 Metz

06 47 69 88 99

tanoe.ackah@gmail.com

tanoeackah.com

FORMATION

2017 - 2018

MASTER 2

École Supérieure d'Art de Lorraine, METZ

DNSEP, mention Art et langages graphiques,

Félicitations du jury

2015 - 2016

LICENCE 3

École Supérieure d'Art de Lorraine, METZ

DNAP, mention Systèmes graphiques

et narratifs, Félicitations du jury

Presse

Le Quotidien de l'Art

21.04.2021

Le monde comme représentation

Article de François Salmeron

28.10.2021

Article de Pedro Morais

EXPOSITIONS | RENCONTRES

27 Juin - 30 Août 2026

Triennale de la Jeune Création

Exposition collective Common Ground

Rotondes, Luxembourg

20 Juin - 18 Juillet 2026

Le Chant du Bougainvillier

Exposition personnelle

Galerie Neuf, Nancy

30 Mai - 30 Juin 2026

Exposition LES RÉSIDENTES

Espace Suzanne Savary, Thionville

14 Novembre 2025 - 11 Janvier 2026

Prix d'Art Robert Schuman

Exposition collective

Galerie Octave Cowbell et L'ARSENAL, Metz

21 - 28 Septembre 2024

- Inherited Memories -

Exposition collective

Espace Canopy, Paris

17 Mai 2024

Rencontre Le semis

La Conserverie, un lieu d'archives, Metz

15 - 25 Mars 2024

- Mille champs de fleurs -

Exposition personnelle

Le Mammouth, Metz

14 - 15 Octobre 2023

Salon d'éditions et multiples d'artistes

Espace Les Jardiniers, Montrouge

16 - 18 Septembre 2022

Journées Européennes du Patrimoine

Performance La couverture

Beffroi de Montrouge

22 - 31 Octobre 2021

- 65ème salon de MONTRouGE -

Le Beffroi, Montrouge

RÉSIDENCES

Mars 2024, Février 2026

Résidence EN PRÉSENCE

Avec Camille Paulhan et Line Ajan

FRAC Lorraine, Metz

4 Juillet - 16 Août 2025

Résidence de création

Dans le cadre du Prix d'Art Robert Schuman

Espace In Vitro, Thionville

5 - 31 Août 2024

Résidence de création

La conserverie, un lieu d'archives, Metz

INTERVENTIONS | ATELIERS

Novembre 2024 - Mai 2025

Résidence Correspondances

Écoles primaires Les Bordes, Metz

GS Les Lauréades, Abidjan

Décembre 2019 - Juin 2021

Résidences TEMPOS et Chemin

Écoles primaires Saint Eucaire, Metz

Claude Debussy, Metz

Décembre 2019 - mars 2020

Atelier plastique

Collège Jean Rostand, Metz

Prix | Soutiens

- Soutien à l'émergence 2024-2026

Grand Est - La Conserverie, un lieu d'archives

Projet Le chant du Bougainvillier

- Aide à la recherche et à la création 23-25

Grand Est, projet Visages dans le sable

- Aide Individuelle à la Création 2022

DRAC Grand Est, projet Visages dans le sable

- Prix point d'Or, Juin 2018

Exposition des diplômés Master 2

Récit primordial

Les Géants sont tombés

Auto édition,
94 pages reliées au fil.
16,5 x 20 cm
2012 - 2018

« Ouvrirai-je la bouche pour attendre ? Ce grand cercle de mort, il me dit mange ta mère. »

« Depuis 'Les Géants sont tombés' (auto édition, 2018), récit inaugural auto fictionnel, Tanoé Ackah modèle les images et les mots qui l'ont bouleversée ; entre la Côte d'Ivoire et la France, à l'école ou dans la rue, dans les livres et les mythes ; dans les rêves engendrés par ces inextricables mélanges. »

envelopper, texte critique de Marc AUFRAISE

'Les Géants sont tombés' retrace entre nostalgie et tourment de la crise politique ivoirienne, la recherche d'un visage, **Zamblé**, masque perdu et souvenir cher à l'enfance.

devoir enchaîner combat après combat ? Suis-je
ne pas t'avoir trouvé ? Zamblé, quand le corps reste
s le silence, je marche de jour jusqu'à ce que le jaune
e le froid se lever. Mais il vient quand elle vient. Il
rte et entre.

« Alors mange-moi,

colère ! »



« Son sein frappe le sol.
Mère sans repos,
Comme je te désire Zinimo. »

ZINIMO, la mère, l'enfant et le Géant

Auto édition, conte illustré
28 pages - Reliure Leporello fait main
16 x 21 cm
2018

Les visages de Zamblé

7 gravures, impression à l'eau forte
55 x 70 cm - 3 exemplaires
2018

Voir la série complète

« Et criant du fond du trou,
il rejoint soudainement le monde. »

'Zinimo, la mère, l'enfant et le Géant' est une réécriture mêlant plusieurs histoires.

L'œuvre retrace un parcours initiatique qui regroupe trois figures majeures, chacune issue de différents récits : Dame Zinimo (La mare aux crocodiles de F.J. Amon D'Aby), Nso Ngond ou la graine de concombre (Contes d'initiation féminine de Werewere-Liking et M.J. Hourantier) et enfin, mon propre récit, Les Géants sont tombés.

Reliées en Leporello, les pages se déploient sur plus de quatre mètres de long. Cette réécriture attire l'attention du lecteur sur les mythes et les figures qui les peuplent. Celles qui, laissées à l'enfance, habitent encore puissamment l'ordinaire.

'Les visages de Zamblé' sont inspirés par le souvenir du masque perdu dans l'enfance et qui fait naître les différentes figures du récit. La série d'estampes, premier élan de cette rencontre onirique, illustrent l'édition.





Exposition au 65ème Salon de Montrouge - 2021 | Commissariat Ami BARAK et Marie GAUTIER



Visages dans le sable

Visages dans le sable est un ensemble d'œuvres photographiques, vidéographiques et éditoriales.

Réflexion sur l'héritage de la sculpture africaine après le choc culturel engendré par la colonisation, la recherche s'est transformée en une quête du souvenir d'enfance : celui de Zamblé.

Initié en 2017, c'est un voyage au cours duquel les multiples visages vont se croiser et générer un regard nouveau sur ce que l'on désigne comme étant perdu, mort, coupé à jamais et comment on y revient inéluctablement, le souvenir y demeurant toujours lié.





Un Géant secoue sa poussière

Triptyque vidéographique,
3 séquences, Durée totale 13'10"
2023 - 2025

'Un Géant secoue sa poussière', court-métrage de fiction, tisse des images filmées entre la Côte d'Ivoire et la France, entre Abidjan - Tibéita - Silakoro et Metz.

La lecture en canon des trois volets dévoile sous un prisme onirique la richesse et la complexité de la recherche écrite, photographique et vidéographique de l'artiste entre 2015 et 2025.

Sur les traces de Zamble, un masque d'enfance perdu, le récit et la démarche de l'artiste témoignent de sa propre (re)construction autour d'une identité et d'un regard fragmentés, ambivalents et complexes.

L'oeuvre est projetée sur un écran ou sur un mur à l'aide d'un grand angle. Elle peut aussi être diffusée sur des écrans télé synchronisés à hauteur des yeux ou au sol sous forme d'installation.



*« Par qui es-tu tourmentée mon âme ?
Qui revient à toi, n'ayant su trouver
La route de l'enchantement ?*

*Qui sont-ils, ceux qui me pressent
De poursuivre ces inconnus
Qui peuplent l'imaginaire ? »*

Visages dans le sable

Auto-édition, livret de 20 pages,
textes et photographies,
10,5 x 29,7 cm.
2018 - 2025

'Visages dans le sable' est une auto-édition dont la narration emprunte à l'essai. Le récit a pour cadre spatio-temporel la recherche artistique mais s'élève au delà :

Au fil des différentes étapes de la recherche, il rend compte de mes réflexions sur l'héritage colonial en tant que descendante de peuples colonisés, sur le déracinement et le sentiment d'appartenance identitaire.



Adama Ndiaye, Centre National d'Art Contemporain de Dakar, 2018

10

En baoulé, Nyamien se rapporte au ciel ; c'est aussi le nom du Dieu suprême dans les rites traditionnels avant l'arrivée du christianisme.
A l'église, dans les chants de louanges, Dieu est toujours désigné sous le nom de Nyamien.

Nyamien n'a pas de visage.

11



VISAGES DANS LE SABLE



Visages dans le sable

Série de 9 photographies,
Formats variables
2017 - 2025

[Voir la série complète](#)

La série de photographies présente des masques appartenant aux groupes ethniques DAN et GOURO. Elle regroupe tous ceux qui ont été accumulés ou photographiés durant la recherche 'Visages dans le sable'.

Marchandés dans les centres artisanaux de la ville d'Abidjan et sélectionnés pour leurs caractéristiques communes avec le masque du souvenir, ils sont photographiés à la volée, couchés à même le sol, dans le sable. Cette posture évoque la façon dont ils sont exposés sur les marchés.

La série illustre l'édition 'Visages dans le sable'. Elle est aussi présentée dans l'espace d'exposition.



Le semis

Rencontre et don,
Distribution de bulbes de lis de pluie
2024

« De la mémoire au monde. »

'Le semis' est un temps de rencontre et de partage avec le public.

Comment restaurer un souvenir ?

Cette problématique au cœur de mon travail se présente comme une aventure d'incertitudes et de persévérance où 25 années plus tard, à force de souvenirs, le lis de pluie ressurgit de la mémoire au monde.

Douce résistance à l'éphémère et au temporel, c'est en engageant les donataires à suivre un protocole et reproduire chez eux ce geste de semailles que je leur donne un rôle majeur dans la restauration du souvenir et dans la pérennité de l'œuvre car :

« Le monde est une contagion perpétuelle. »

Emanuele Coccia, La vie des plantes

Rencontre 'Le semis' à La Conserverie, un lieu d'archives, 57000 METZ · 2024 | Commissariat Anne DELREZ





Le chant du Bougainvillier

'Le chant du Bougainvillier' déploie un ensemble sensible mêlant photographie, installation et poésie.

Reliées par la douceur de la soie, ces formes évoquent le souvenir d'une enfance traversée par les conflits politiques en Côte d'Ivoire après les indépendances.

'Le chant du Bougainvillier' est un chant d'amour, de résistance et de mémoire.

Il chante ces temps marqués par la perte, le deuil qui s'achève au cours d'un voyage-retour, 8 années après un départ, et le pouvoir cathartique de la photographie d'archive.

Les photographies (édition et collages) ont été prises entre 1960 et 2004.

Exposition 'Le chant du Bougainvillier' à la galerie Neuf, 54000 NANCY - 2026 | Commissariat Anne DELREZ



Collages sans titre

7 Collages

Papier de soie décoloré et photographies

Cadres aluminium et verre anti-reflets

24 x 30 cm

2026



10 Collages

Papier de soie décoloré et photographies

Entre deux verres et papier poussière

12 x 18 cm et 18 x 22 cm

2024 - 2026





Love Story

Installation photographique

Tirage sur papier dos bleu

Fleurs en papier de soie

Taille variable entre 84 x 59,4 cm et 120 x 90 cm

2024 - 2026

'Love Story' est une installation photographique. Le portrait de ma Grand-mère maternelle, figure majeure de mon travail de création, est recouvert de Bougainvillées en papier de soie. Cette pièce est une représentation du deuil. Elle renvoie à la puissance de la mémoire, à sa rémanence.

Titre d'une mélodie de Francis Lai, 'Love Story' fait référence à cette musique que diffusait la boîte à bijoux de ma grand-mère.

Un QR code à la fin de l'édition 'Le chant du Bougainvillier' permet d'écouter un fragment sonore produit à partir d'une boîte à musique souvenir trouvée 20 ans après sa disparition.





Mille champs de fleurs

Installation monumentale
Pliage, papier de soie
5 m de long
2024

La fleur de Bougainvillier double qui ornaient mes jardins d'enfance est emblématique de la mémoire. Elle fait aussi référence à mon établissement scolaire - L'école des Bougainvilliers - détruit pendant la guerre.

Le papier de soie, choisi pour sa douceur et sa résilience est plié, coupé et assemblé dans une succession de gestes répétés.

L'œuvre évolutive constituée de plusieurs centaines de fleurs prend une taille monumentale et rappelle l'importance fondamentale des rituels et des gestes de mémoire.

Mille champs de fleur est présentée au mur prenant la forme d'une haie de bougainvillier ou au sol sous la forme d'un parterre de fleurs.

Exposition personnelle 'Mille champs de fleurs' au Mammoth, 57000 METZ - 2024



Tanoé Ackah



LE CHANT DU BOUGAINVILLIER

Le chant du Bougainvillier

Recueil en 2 tomes - 15 x 21 cm
100 exemplaires numérotés et signés
Les éditions de la Conservirie
2026

Chant d'amour, de résistance et de mémoire, le recueil regroupe des photographies de famille de l'auteure qui se replonge dans l'enfance et la jeunesse de sa mère.

Les photographies sont souvent prises par son père entre sa maison d'enfance, à Daloa, et celle de ses grand-parents maternelle à Abidjan.

Les textes nous relatent, dans un registre poétique, ce doux temps du souvenir.



MON ENFANCE

Mon enfance a la couleur d'un panneau de fer blanc. Des lettres y sont peintes en bleu et rouge, suintant la rouille sous les coulées de pluie, sur une terre orange et verte.

Elle a l'odeur de la terre glaise et de la boue lisse séchant à l'air libre en petit monticule.

Elle a le poids de ces amas d'herbe et de terre collés sous mes chaussures.

Elle reçoit sur sa tête les fleurs et dans ses poches les graines du flamboyant.

Elle sait trouver le scarabée caché au creux des vieux figes, elle chasse le fourmilion aux abords des bacs à sable. Soudain, elle a la couleur du journal qu'on attend et des chaînes d'infos qui nous oublient.

Elle a l'adieu de sa meilleure amie rapatriée dans son pays.

Elle a la couleur de la nuit noire, le son des gourdins contre le portail de sa maison un soir.

Elle a la couleur pourpre et peur du noir.

Elle a mal au ventre et le courage dans les jambes pour fuir les épines.

Elle a les pieds qui courent et l'encre qui coule.

Elle a la peine de ces têtes éclatées en pleine course. Le sinistre de ces murs brisés.

Elle sent ses jambes amputées et ses chairs pourries toujours déchirées.

Elle sent ces victimes continuant de mourir oubliées.



« C'est la plaie de ton ventre
Que je couds à l'aiguille,
Après que j'y plante
Mille champs de fleurs. »

Coupées-liées

Collage,
Assemblage matériaux divers
50 x 65 x 6 cm
2026

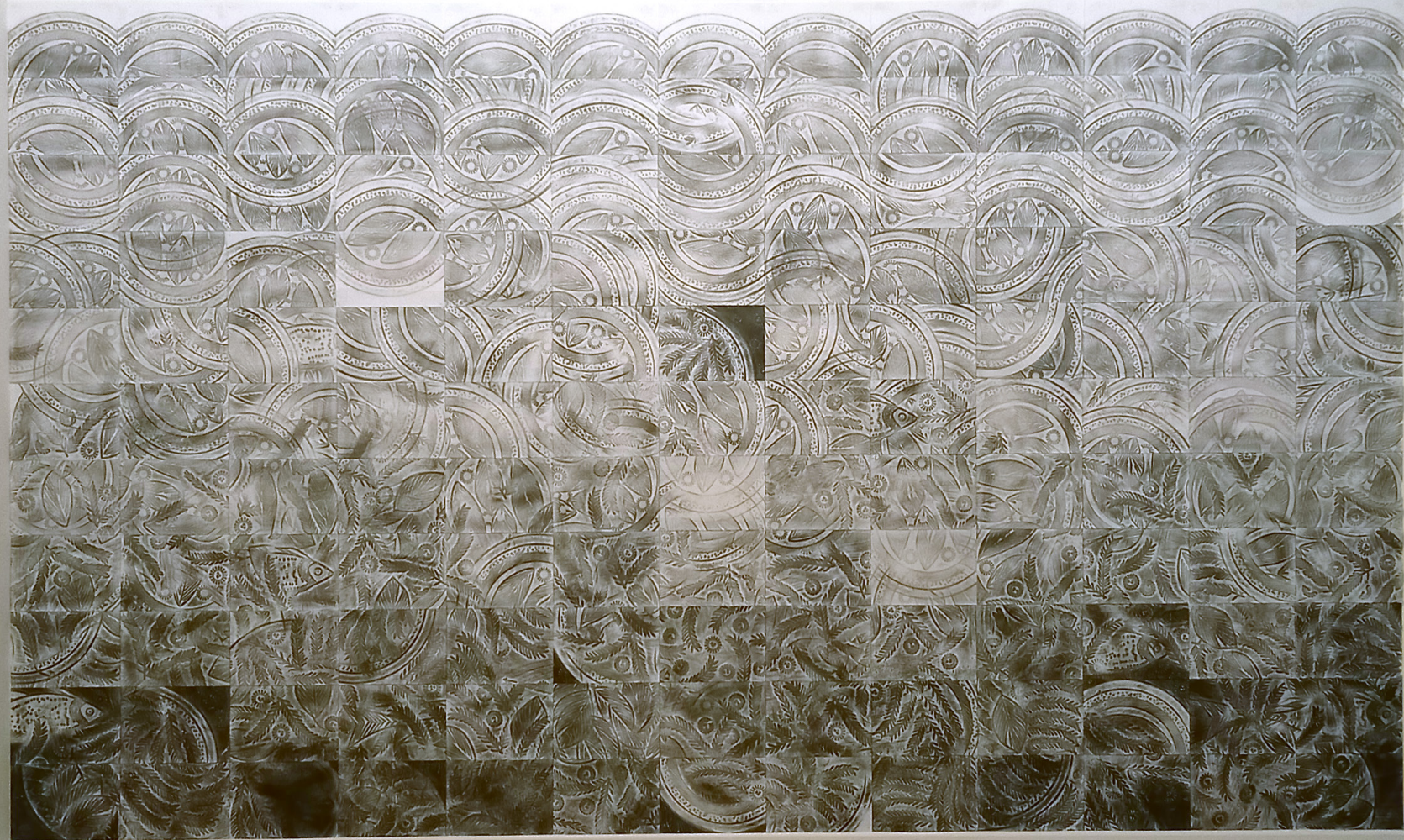
Célébration de l'individualité et de l'expérience collective, l'œuvre assemblage met en lumière le lien de sororité et son importance, autant souterraine que fondatrice, dans mon parcours artistique tout comme dans nos parcours de vie.

Partant de la série 'Les Cousines', l'œuvre ouvre un nouveau chapitre formel autour de ma pratique du collage tout en continuant d'explorer les notions d'identité et de réparation.

Au-delà des mots, ici la narration est portée par les différents motifs et les matériaux qui composent la pièce (dorés, entrelacés, tantôt cousus, tantôt rompus) et les gestes qui les lient.







Car le marigot va à la rivière

Fresque,
Frottage sur papier format A4 90gr
231 x 386,1 cm / Taille variable
2025

'Car le Marigot va à la Rivière' est une fresque mosaïque. Elle se compose de dessins réalisés par frottage à partir des marmites dont ma mère a hérité de ma grand-mère.

L'œuvre a pour point de départ une demi-douzaine de motifs dont je prélève l'empreinte pour composer un paysage infini. Le geste de frottage, dans son ambivalence entre l'effacement et le soin, démultiplie les symboles. Ici c'est le soleil, le rameau et le poisson qui sont porteurs de mémoire.





Exposition du Prix d'Art Robert Schumann à l'Arsenal, METZ 57000 • 2025 | Commissariat Elia BIEZUNSKI

«Car le marigot va à la rivière et la rivière va à la mer.»

Cette phrase tirée du livre 'Le petit crocodile' de Pierre Dargelos paru en 1987, j'en fais une allégorie de la vie, lui donnant pour lit les rotondes des marmites de ma grand-mère. Ici le poisson remplace le crocodile mais la traversée des eaux reste inchangée.

Dans leur juxtaposition, ces fragments rejouent le caractère imprécis et lacunaire de la mémoire. Loin de le présenter comme une faiblesse, ils en soulignent le pouvoir créateur. Ces imprécisions et ces manques sont source d'imaginaire et de récits.

Aussi, à partir de la même matrice, se déploie toute une suite d'environnements immersifs se rapportant à l'eau et à la terre. Allant du Marigot à la Rivière et de la Rivière à la Mer. Comme si l'objet racontait sa propre légende.

**« Je ferai jaillir de ton ventre beaucoup d'eau.
Et je ferai sortir de ton ventre beaucoup de poissons. »**

Et la Rivière va à la mer, Tanoe Ackah



